

## **DE CI- DE LA ...CAHIN-CAHA...**

### **Remous à l'UNEDIC**

La nomination de Nicole NOTAT comme Présidente de l'UNEDIC a, comme c'est bien naturel, ses conséquences.

Au cours du Conseil d'Administration qui s'est tenu le 23 mars, elle a proposé un projet de restructuration de l'informatique du régime qui va dans le sens d'une centralisation accrue et remet en cause la structure fédéraliste du régime d'assurance chômage. Derrière tous ces projets, il n'est pas interdit de voir se profiler le «*grand service social de l'emploi*» cher à la défunte majorité parlementaire.

NOTAT a également signifié aux administrateurs que le bureau de l'UNEDIC avait décidé d'imposer le «*budget global*» qui a pourtant fait largement la preuve de sa nocivité notamment dans l'hospitalisation publique.

Ces différents projets se sont heurtés à la résistance des organisations de salariés, notamment de la C.G.T. qui a voté contre, de la C.F.T.C. et de la C.G.T.F.O. qui se sont «*abstenus*». Ils rencontrent également l'hostilité des salariés des G.I.A menacés de «*mobilité géographique*» et qui peuvent craindre, à terme, une centaine de licenciements.

NOTAT devra revoir sa copie!

### **L'Axe Franco Allemand**

Entendu à la Télévision un Ministre «européen» de BALLADUR discourir sur «*l'axe franco-allemand*». On a déjà connu l'axe Rome-Berlin, ça s'est plutôt mal terminé! Notamment pour ce pauvre Pierre Laval!

### **La Révolution Proletarienne**

Décidément, tout s'altère. La Révolution Proletarienne, la «*RP*» fondée en 1925 par Pierre MONATTE rendant compte de «*l'Assemblée Générale du 20 NOVEMBRE 1992*» qualifie la grève corporative des transports, de grève corporatiste.

De quoi faire retourner Monatte et Louzon dans leurs tombes!

A qui se fier?

Il est vrai que les jeunes camarades de la R.P. ont quelque excuse de confondre corporatif et corporatisme, dès lors que le LAROUSSE, lui-même, entretient la confusion.

C'est ainsi qu'il établit un distinguo parfaitement arbitraire entre «*corporatisme*» et «*corporatisme d'État*», ce qui lui permet d'exonérer le catholicisme social de ses responsabilités en la matière et d'affirmer que l'Église «*aurait condamné le corporatisme d'État de type fasciste*», ce qui est, volontairement, ignorer l'encyclique QUADRAGESIMO ANNO (à laquelle aujourd'hui tout le monde fait référence à propos du principe de subsidiarité) qui déclare à propos du corporatisme mussolinien:

*«Récemment, ainsi que nul ne l'ignore, a été inaugurée une organisation syndicale d'un genre particulier. L'objet même de notre encyclique nous fait un devoir de la mentionner et de lui consacrer quelques réflexions opportunes ...*

*Pas n'est besoin de beaucoup de réflexion pour découvrir les avantages de l'institution, si sommairement que Nous l'ayons décrite: collaboration pacifique des classes, éviction de l'action et des organisations socialistes, influence modératrice d'une magistrature spéciale».*

On croirait entendre du ROCARD!!!

### **Une campagne électorale bien faite**

Apparemment, Monsieur Michel MARCHET, «*candidat unique de l'opposition RPR-UDF dans les Ardennes*» a mené sa campagne électorale tambour battant et qui, somme toute, est assez normal. C'est ainsi qu'il a présenté son comité de soutien présidé par:

André GRANOUILLAC, Syndicaliste Force-Ouvrière, Président de la Caisse Régionale d'Assurance Ma-

ladie d'Ile de France, Président de l'Hôpital Robert Debré à Paris, Président de l'Hôpital Marie Lannelongue, premier centre européen de chirurgie cardiaque, Administrateur de l'Assistance Publique de Paris,

de la façon suivante:

«Plus de 130 Maires, sur 202 que compte la circonscription, ont apporté à ce jour leur soutien à Michel MARCHET. On remarquera la présence de certains maires socialistes. On notera aussi la présence d'un ami très proche de Michel MARCHET, un des leaders nationaux de Force-Ouvrière. Et la liste n'est pas close...».

On peut, peut-être s'étonner, que le président de son comité de soutien André GRANOULLAC par ailleurs, trésorier de l'UD FO de Paris use largement de sa qualité de «*syndicaliste Force-Ouvrière*», voire même de «*leader national de Force-Ouvrière*» pour soutenir le candidat de son choix. Certains camarades de F.O. se sont faits rappeler à l'ordre pour moins que ça. Mais bah! dès lors qu'il s'agit de «*partis institutionnels*»!

### **Ah les braves gens!**

Les bonnes âmes qu'irritent mes références (et on les comprend!) à Vichy et à la *Charte du Travail* feignent de trouver mes propos injurieux... comme si la *Charte du Travail* n'était pas dans le droit fil du «*catholicisme social*» cher à Michel Huc et à ses camarades - mais passons!

Bien entendu, aucun de ces braves gens ne répond aux critiques que nous formulons sur la G.P.E.C. qui constituent, tout de même, le fond du débat... seule la forme compterait. C'est probablement ce qui les amène à faire publier dans le Figaro les propos suivants:

«...*Marc Blondel ne peut ou ne veut pas contenir la turbulente minorité qui a, marginalement mais efficacement, assuré son élection. Dans un éditorial de son journal (1) sobrement intitulé «Retour à Vichy», l'un de ses plus chauds partisans, Alexandre Hébert, 71 ans mais toujours membre de la Commission exécutive, s'en prend en termes injurieux au secrétaire général de la Fédération de la métallurgie, l'une des rares fédérations du secteur privé qui a une réelle audience à FO... Michel Hue d'abord, dans une note interne, estime que «ce torchon a pour but de choquer et surtout de mettre à mal la plus importante fédération d'industrie de la confédération (...) qui s'est refusée à subir la domination idéologique et politique de qui que ce soit», et de m'accuser, ni plus ni moins, que de vouloir:*

*«organiser un rapprochement avec la CGT»*

*pour:*

*«conduire à une rupture au sein de Force Ouvrière»,*

*et, pour faire bonne mesure, d'ajouter que: «la plume d'Alexandre Hébert est au service d'un projet d'éclatement de l'organisation FO».*

Tout ceci est parfaitement grotesque et ne mérite aucune réponse.

Précisons toutefois, à l'intention de mon ex-camarade Jean-Louis Validire, que je n'ai pas 71 ans mais, bel et bien, 72 ans! et que j'ai bien l'intention, que cela plaise ou non, de continuer à m'exprimer jusqu'à... ce que mort s'en suive!

C'est même, contrairement à mes détracteurs, à peu près le seul point commun que j'ai avec le Président.

-----

(\*) *Interview*, 21, rue de Miromesnil, 75008 PARIS.















- (1) Rogelio Maduro & Ralf Schauerhammer, «*Ozone, un trou pour rien*», préface d'Haroun Tazieff, Ed. Alcuin, Paris 1992.
- (2) op.cit. pp.6-8.



